

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 13 (1963)

Heft: 4

Buchbesprechung: Old Ukraine, its socio-economic Historiy prior to 1781 [Nicholas L. Fr.-Chirovsky]

Autor: Bächtold, Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à remettre Necker à la place chronologique qui devrait être la sienne: celle de dernier ministre de l'Ancien régime, non de premier ministre de la Révolution, qu'il en ait été ou non, exalté par les uns, vilipendé par les autres, le «fourrier».

Lausanne

Cécile-René Delhorbe

NICHOLAS L. FR.-CHIROVSKY, *Old Ukraine, its socio-economic History prior to 1781*. Madison, New Jersey 1963. 432 S.

Die Widmung «To my three beloved sons..., that they may learn of the country of their ancestors», und das Vorwort mit der Feststellung, daß das westliche, speziell das amerikanische Publikum bisher weitgehend einseitig vom großrussischen Blickwinkel über die Ukraine orientiert worden sei, bereiten uns auf eine Geschichtsdarstellung vom ukrainisch-patriotischen Standpunkt aus vor. Wirklich ist das Buch wertvoll als Darlegung der Gesichtspunkte, die die ukrainische Historikerschule in den letzten hundert Jahren erarbeitet respektive als Thesen aufgestellt hat, diese Thesen werden in dem Buch immer wieder mit Nennung ihrer Urheber und Gegner diskutiert. In dieser Tradition ist die Geschichte der Ukraine dem Verf. nicht die Geschichte einer unter ganz bestimmten sozialen und geopolitischen Umständen entstandenen Selbständigkeitssidee und der politischen Ausprägungen, die sie seither gefunden hat — sondern sie ist die Geschichte einer über tausendjährigen blutmäßigen und räumlichen Kontinuität, eines von Anfang an von den Großrussen verschiedenen Volkes, das diesen gegenüber sogar zur Zeit der «Kiever Rus'» kulturell und politisch führend war. Auch wenn man diese Voraussetzungen nicht unbedingt akzeptieren kann, so ist doch die durchdachte Darstellung eines Geschichtsbildes, das in der neuesten Zeit eine beträchtliche geschichtliche Rolle spielte, positiv zu werten.

Darüber hinaus liegt der Wert des Buches in der Übermittlung der Resultate der Einzelforschung auf sozial- und wirtschaftsgeschichtlichem Gebiet — wobei der Verf., wiederum der positivistisch inspirierten ukrainischen Schule folgend, die Ukraine als einen aus innerer Lebenskraft nach Wachstum und Differenzierung strebenden, allerdings von außen oft geschädigten Organismus darstellt. Jeder der drei Hauptteile des Buches (Part I hat einführenden Charakter) analysiert eine der drei großen Geschichtsepochen (die kievo-galizische, die litauisch-polnische und die kosakisch-hetmanische) nach ihrer sozialen Struktur, nach dem Stand der Rohstoffgewinnung (den extractive industries), der verarbeitenden Gewerbe, des Handels und der Finanzen. Mit dem Datum der Einführung des russischen Verwaltungssystems im alten Hetmansstaat 1781 schließt der Verf. sein Werk ab.

Mit seinem Reichtum an in eine systematische Ordnung gebrachten Einzelheiten, die durch einen Personennamenindex (leider keinen Ortsindex)

erschlossen werden und mit seinen reichlichen Literaturhinweisen im Text und in den angehängten Noten bietet das Werk ein wahres Handbuch der älteren ukrainischen Geschichte, besonders ihrer mehr materiellen Seite.

Basel

Rudolf Bächtold

HENRI GRIMAL, *Histoire du Commonwealth britannique*, Paris, Presses universitaires de France, «Que sais-je», N° 334, 1962, 128 p.

Pour remplacer l'ouvrage de J. Crokaert, épuisé et dépassé par la rapide transformation du monde britannique, les éditeurs publient sous le même titre et sous le même numéro une étude entièrement nouvelle.

Dès la fin du XVI^e siècle, l'Amérique du Nord intéresse la Couronne britannique comme source de matières premières et comme dépotoir de tous les éléments indésirables. Des compagnies, dotées de chartes royales y fondent des colonies de peuplement, tandis qu'elles se contentent d'établir en Asie et en Afrique des comptoirs commerciaux. Les pratiques mercantilistes, qui contribuent au soulèvement des colonies américaines, disparaissent à l'aube du XIX^e siècle. Sous l'influence du libéralisme et de mouvements religieux et humanitaires, les économistes et l'opinion en viennent à estimer les zones de peuplement plus dispendieuses qu'utiles; le commerce anglo-américain ne s'est-il pas fortement accru depuis l'indépendance des Etats-Unis? Quant aux populations des comptoirs asiatiques, il serait préférable qu'elles soient capables de s'administrer elles-mêmes. Cependant, sous l'empire de nécessités locales, les possessions britanniques ne cessent de s'étendre. Les hommes d'Etat n'en considèrent pas moins l'empire colonial comme un phénomène passager, destiné à se dissiper tôt ou tard. Un Gladstone se borne à souhaiter que le démembrement s'en fasse à l'amiable.

Après 1870, le nationalisme conduit les partisans d'une «plus grande Angleterre» à l'«impérialisme». Ils relèvent que partout où s'est répandue la civilisation britannique, les sujets de Sa Majesté retrouvent leur patrie. Ils s'enorgueillissent du rôle hégémonique de la Grande-Bretagne, ils soulignent les devoirs humanitaires et éducatifs des civilisés. Cependant la conception d'un empire hiérarchisé s'efface peu à peu devant l'idéal d'un «Commonwealth» ensemble de nations-sœurs anglo-saxonnes, indépendantes, liées non par des institutions codifiées, mais par des aspirations communes. Après la seconde guerre mondiale, le Commonwealth accepte dans son sein, sur pied d'égalité avec les dominions anglo-saxons, les anciennes colonies telles que l'Union indienne, le Pakistan ou le Ghana. Le Commonwealth, que l'on n'appelle même plus *britannique*, finit par grouper des populations de langues, de races, de religions, de mœurs diverses, des monarchies et des républiques, qu'enserre un réseau d'intérêts financiers et économiques.

L'ouvrage analyse avec finesse et doigté l'empirisme subtil des hommes d'Etat britanniques, qui à l'inverse des politiciens français préfèrent la réalité, même contradictoire, à une logique cartésienne inapplicable.

Lausanne

Paul-Louis Pelet